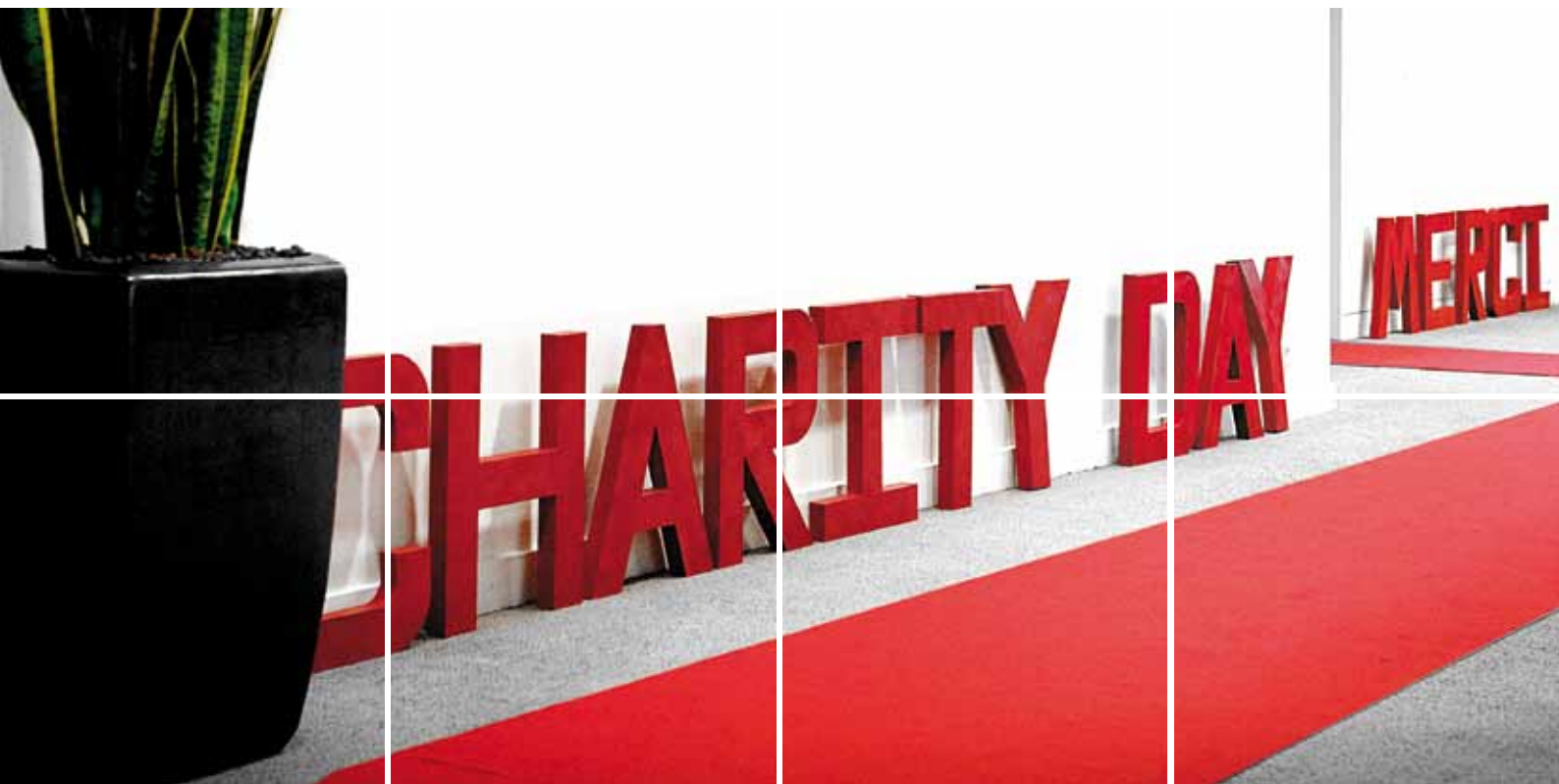


bgc CHARITY DAY



BGC CHARITY DAY 2014
AUREL BGC



ANNE-SOPHIE LAPIX - CHARITY DAY 2012

Le 11 septembre prochain, le Groupe BGC Partners organisera la 10^e édition du Charity Day 2014.

À l'origine, cette journée de solidarité internationale fut créée pour soutenir les familles des victimes des attentats du World Trade Center, soit 658 amis et collègues disparus.

Depuis 2004, le Charity Day s'est ouvert au profit de causes plus larges en soutenant plus de 170 associations caritatives et est fier d'avoir levé plus de \$100 millions.

LA 10^e ÉDITION
DU CHARITY DAY
SE DÉROULERA
LE JEUDI 11
SEPTEMBRE 2014

CHARITY DAY
UNE JOURNÉE
POUR NE PAS OUBLIER

QUI EST BGC PARTNERS ?

BGC Partners est un leader mondial de l'intermédiation pour les professionnels sur les marchés financiers spécialisé dans le courtage d'une large gamme de produits.

QUI EST AUREL BGC ?

Aurel BGC est la filiale française de BGC Partners issue de la fusion d'ETC Pollak et Aurel en 2008 et acquises respectivement en 2005 et 2006.

QU'EST-CE-QUE LE CHARITY DAY ?

Le Charity Day est organisé chaque année autour du 11 septembre pour commémorer les 658 employés disparus dans la tragédie du World Trade Center du 11 septembre 2001 et pour apporter un soutien à de nombreuses associations caritatives.

LES ASSOCIATIONS SOUTENUES EN FRANCE



LEÏLA BEKHTI - CHARITY DAY 2013



ELIE SEMOUN - CHARITY DAY 2012



EVA HERZIGOVA - CHARITY DAY 2012



ALAIN CHABAT ET FRED TESTOT - 2011



SOPHIE MARCEAU - CHARITY DAY 2012



PRINCES HARRY ET WILLIAM DE GALLES - CHARITY DAY 2013 - LONDRES



BEN STILLER



BILL CLINTON, ANCIEN PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS



LADY GAGA

BGC Partners
 était très honoré d'avoir la participation
 d'invités comme **Prince Harry et William**
 à Londres et Ben Stiller, Bill Clinton
 et Lady Gaga à New-York.



YANNICK NOAH - CHARITY DAY 2012

À Paris, des personnalités telles que Bob Sinclar, Frédérique Bel, Nelson Monfort, Eva herzigova, Liya Kebede, Ines Sastre, Elie Chouraqui, Karine Lemarchand, Gérard Darmon, Emmanuelle Devos, Irène Jacob, Leïla Bekhti, Véronique Mounier, Léa Seydoux, Yannick Noah, Alain Chabat, Younes El Ayanoui, Mansour Bahrami, Henri Leconte, Isabelle Giordano, Cédric Klapisch, Stéphane Bern, Anne-Sophie Lapix, Guy Martin, Fred Testot... et bien d'autres encore ont rejoint les brokers pour les aider à négocier des transactions avec les clients d'Aurel BGC.



BOB SINCLAR - CHARITY DAY 2010



EVA HERZIGOVA ET LIYA KEBEDE - CHARITY DAY 2012



GÉRARD DARMON - CHARITY DAY 2013



LÉA SEYDOUX - CHARITY DAY 2010

“UN GRAND MERCİ

**à nos clients, brokers,
ambassadeurs et bien
sûr aux associations
caritatives,
qui font preuve d'une
grande générosité,
d'un formidable
engagement
et d'un enthousiasme
remarquable.
Ensemble, faisons
de cette journée
une belle preuve
de solidarité.**

”

Jean-Pierre Aubin,
Directeur Général Exécutif du groupe BGC.



ALAIN CHABAT, JEAN-PIERRE AUBIN, FRED TESTOT ET ISABELLE GIORDANO - CHARITY DAY 2011

ILS EN PARLENT



GALA - SEPTEMBRE 2012

ELLE MODE BEAUTÉ PEOPLE CUISINE CULTURE DÉCO SOCIÉTÉ

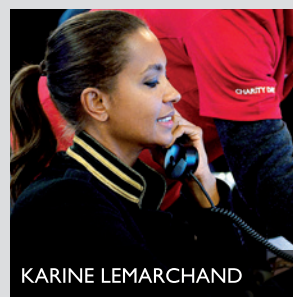
LEILA BEKHTI DANS LA PEAU D'UNE TRADEUSE

Créé le 11/09/2013 à 13h00
La Rédaction @ELLEfrance



Ce mercredi après-midi, on pourra voir Leila Bekhti déambuler dans la salle des marchés financiers du deuxième arrondissement de Paris, effectuer des transactions et vendre des actions. L'actrice serait-elle en préparation d'un nouveau rôle ? Non : Leila Bekhti jouera les courtières d'un jour pour l'évènement caritatif « Charity Day », organisé chaque 11 septembre par la société de courtage BGC Partners. Depuis neuf ans, la société BGC redistribue l'intégralité de son chiffre d'affaires de la journée du 11 septembre à cinq associations. Une initiative pour commémorer la mémoire de ses 658 salariés disparus lors des attentats de New York. Afin d'accroître le volume des transactions avec ses clients et récolter un maximum de fonds pour le « Charity Day », BGC fait appel à des ambassadeurs people pour prendre la place des brokers. Aussi, **Leila Bekhti** tentera de récolter un maximum de fonds pour l'association qu'elle parraine, « Sur les bancs de l'école », qui scolarise les enfants autistes.

ELLE - SEPTEMBRE 2013



KARINE LEMARCHAND



KARLO ZÉRO



NELSON MONFORT



LIYA KEBEDE



BENJAMIN CASTALDI



SOPHIE MARCEAU



LEILA BEKHTI



YANNICK NOAH

TÉMOIGNAGES

KARINE LEMARCHAND
ASSOCIATION PRINCESSE MARGOT

“ Transformer la peine en quelque chose de positif, c'est très beau. ”

KARL ZERO
ANIMATEUR TV

“ Aujourd'hui on est là pour essayer de récolter un maximum de fonds pour offrir un maximum de rêves, voilà, la finance internationale est au service des enfants malades et c'est une bonne chose. ”

NELSON MONFORT
ASSOCIATION AMFE

“ Une grande chaleur, une grande générosité, ce que je vois me plaît beaucoup. ”

LIYA KEBEDE
PRÉSIDENTE DE LA LIYA KEBEDE FONDATION
ET MANNEQUIN INTERNATIONAL

“ Aujourd'hui c'est le Charity Day à BGC...c'est une très belle initiative...l'ambiance est super sympa à chaque fois, les traders sont très gentils. ”

BENJAMIN CASTALDI
ASSOCIATION AMFE

“ Pour les associations, pour la recherche, c'est très bien de faire cela. ”

SOPHIE MARCEAU
ACTRICE FRANÇAISE ET MARRAINE DE LA FONDATION L'ARC EN CIEL

“ Je suis moi-même marraine de L'arc en Ciel depuis vingt ans et c'est l'occasion de réunir les gens, de se réunir au service des autres, et cela nous rend tous meilleurs. ”

LEILA BEKHTI
ASSOCIATION LA MAISON DETED

“ On est là pour aider des gens et je remercie BGC pour cette super opération. ”

YANNICK NOAH
CHAMPION DE TENNIS PROFESSIONNEL ET PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION FÊTE LE MUR

“ Le Charity Day, c'est une journée très importante pour nous, parce que cela nous a permis de récolter pas mal de fonds l'année dernière, j'espère que ce sera aussi bien cette année. ”

ILS EN PARLENT

ÉVÉNEMENT

11 SEPTEMBRE DIX ANS APRÈS



Quelques jours après les attentats, Henry Leutwyler photographie pour le « New York Times » plusieurs p-dg, rescapés de la tragédie. Parmi lesquels Howard Lutnick. La blessure est à vif. Le courant passe entre les deux hommes, dans la douceur et le recueillement. « En dépit du drame, je l'ai trouvé alors d'une incroyable humanité, se souvient le photographe. J'aurais dû lui envoyer une de ses photos quelques jours plus tard, comme je le fais habituellement. Je ne l'ai pas fait, j'ai pensé que c'était inapproprié. » La mort rôdait encore. Cet été, pour les besoins de notre article, les deux hommes se retrouvent. « J'ai enfin pu lui offrir SON portrait, avec un petit mot au dos, poursuit Henry Leutwyler, nous n'avons pas eu besoin d'en dire davantage. Le temps lui a donné raison, je lui tire mon chapeau. »

HOWARD LUTNICK la bourse et la vie

SUR LES 960 SALARIÉS DE LA SOCIÉTÉ DE COURTAGE CANTOR FITZGERALD, 658 SONT MORTS DANS LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE. LE DESTIN A ÉPARGNÉ LEUR PRÉSIDENT, HOWARD LUTNICK, QUI CE MATIN-LÀ ACCOMPAGNAIT SON FILS À L'ÉCOLE. IL S'ÉTAIT PROMIS DE REMONTER L'ENTREPRISE ET D'INDEMNISER LES FAMILLES DES VICTIMES. PARI TENU.

Par Sixtine Léon-Dufour à New York

De ce jour maudit, ces images font partie de celles qui nous hantent, refusent de lâcher, même sous la patine du temps. Des hommes et des femmes, coincés entre le 101^e et le 105^e étage du World Trade Center en ce matin du 11 septembre 2001, pourtant chaud et radieux ; avec une force probablement décuplée par l'angoisse, ils cassent les vitres et appellent au secours en agitant des mouchoirs blancs. Un geste dérisoire. Un geste oppressant et insoutenable pour le reste du monde qui regarde, impuissant, la mort en direct. Une mort quasi certaine puisque le premier avion a frappé quelques étages en dessous. Un geste plus suffocant encore lorsque certains sautent

PHOTOS HENRY LEUTWYLER, 2011. HENRY LEUTWYLER/CONTOUR BY GETTY IMAGES



“La meilleure façon d'être fidèle à mes salariés et de continuer à les aimer, c'était de prendre soin de ceux qu'ils aimaient.”

par la fenêtre, préférant le vide au feu. Ils étaient 960 salariés de Cantor Fitzgerald, une firme de courtage spécialiste des titres du Trésor américain, à travailler tout en haut de la tour Nord des Twins, « l'une des plus belles vues de Manhattan », s'enorgueillissaient-ils, un « musée du ciel » qui abritait notamment l'une des plus belles collections privées au monde d'œuvres d'Auguste Rodin. Ce matin-là 658 sont morts. Trois employés sur quatre. Howard Lutnick était leur patron. Une figure de Wall Street, à la réussite insolente et jalosée. Lui a eu la vie sauve car il emmenait son petit garçon à l'école pour son premier jour. Pas son frère et son meilleur ami, qui figurent au nombre des 3 000 victimes. En quelques heures, la firme devient celle qui restera dans les manuels d'Histoire comme ayant payé le plus lourd tribut lors des attentats.

LE MOTEUR PUISSANT DE L'EMPATHIE

Le 12 et le 13 septembre 2001, les larmes télévisées de Howard Lutnick émeuvent le monde entier. Le 15, en décidant de geler les salaires des disparus, il devient pire qu'un Thénardier, âpre au gain et cruel. Un mois plus tard en octobre, l'opinion publique ne sait plus quoi penser lorsqu'il annonce un vaste plan financier pour aider les familles des victimes. « Je n'avais pas d'autre choix, même si peu l'ont compris à l'époque, explique-t-il aujourd'hui de sa voix très légèrement éraillée. Je me devais de rebâtir l'entreprise pour nos morts et leurs proches. Je ne pouvais pas me contenter d'aller à 30 enterrements en 30 jours. La meilleure façon d'être fidèle à mes salariés et de continuer à les aimer, c'était de prendre soin de ceux qu'ils aimaient. Avec empathie. Tel a été mon moteur. »

Lutnick tranche donc en faveur d'une cure d'austérité. Il s'engage à verser aux familles des disparus 25 % des bénéfices, à leur payer dix ans d'assurance maladie. Considérable. Pour ce faire, il s'appuie sur une poignée de survivants, des bureaux de Londres et de Los Angeles qui ont démultiplié leurs heures de travail, et des salariés mus par le désir de se fier à lui. Tous dépeignent l'homme comme intense, n'ayant qu'une parole, profondément humain.

« Cette entreprise a indéniablement un supplément d'âme. C'est inscrit dans son patrimoine génétique »,

commente Jean-Pierre Aubin, l'un des directeurs généraux exécutifs du groupe, qui partage son temps entre le siège de New York et Paris, et confesse qu'entre plusieurs offres de travail alléchantes il a choisi Howard Lutnick sans hésiter.

PRÉCIEUSE SOLIDARITÉ

Dix ans plus tard, en 2011, les familles se sont partagé 180 millions de dollars. Pari tenu pour Howard Lutnick, même s'il avoue avoir parfois « été tenté de fuir très loin ». Grisé par le succès et les millions, il aurait sans doute pu devenir l'un de ces « mauvais garçons de Wall Street ». Le 11 Septembre en a décidé autrement. Outre l'aide accordée aux familles, il consacre désormais chaque lendemain de cette date anniversaire à des causes humanitaires. Lady Gaga, le prince Charles, Michael Bloomberg, maire de New York, ou encore Yannick Noah viennent tous les ans prendre eux-mêmes les ordres de Bourse au téléphone, « ce qui permet d'accroître significativement le chiffre d'affaires, poursuit Jean-Pierre Aubin. La totalité du chiffre atteint ce jour ainsi que les salaires de tous les employés en France et dans le monde sont ensuite versés à des dizaines d'associations humanitaires. » L'année dernière, la cagnotte est montée à 12 millions de dollars.

RENDRE CE QUI A ÉTÉ DONNÉ

Pour comprendre ce personnage tout en creux et en déliés, il faut revenir en arrière. À 17 ans, l'âge où se forment les ambitions, les rêves et parfois un destin, Howard Lutnick perd ses parents. Il reçoit alors un coup de téléphone de l'université qui lui annonce qu'elle prendra en charge gratuitement la totalité de ses études. Un geste dont la portée, dit-il, régit toujours sa vie. « Je ne fais que rendre ce que l'on m'a donné. » À l'approche de ce sombre anniversaire, la blessure se rouvre pour tous les New-Yorkais. Qu'en est-il pour lui ? « Parfois, j'ai l'impression que c'était dans une autre vie. À d'autres moments, au contraire, que c'était hier. » La mort de Ben Laden ? « Justice a été faite, c'est bien. Il ne pourra plus nuire », répond-il sobrement. Le printemps arabe ? « De bon augure. » Quant aux spasmes de l'économie mondiale, il y est bien sûr très attentif. Mais avec le sang-froid de celui qui a traversé bien des tempêtes. ■

Si l'association gagna
se met à partager avec ceux
qui en ont besoin
La France est sauvée!
Aurel BGC

Endringus
Amis

L'argent a du sens!
Non pour le moment
Mais la prochaine

TOP DAY!!
Benjamin Isidore

Merci à toute l'équipe
Aurel BGC!
et bientôt
pour la prochaine
Pernacchio

De l'argent pour
les Philanthropes... Je ne suis pas
Jipie Philanthropes

J'ai adoré, merci
de l'expérience
Amis

A l'ANPE et tous les
bons efforts et à tous qui
nous aident
merci

Merci
à tous
pour
tout

les petits cracks
à l'ANPE
Vie

Bravo!
Inès
Sastre

bgc

la "belle" française
a du cœur... donc!
bonne nuit
bonne nuit

Tot! Merci -
fin

Vive l'ANPE
et l'ANPE...
Une belle journée
de qualité (et une
bonne nuit)

à tous et merci
pour cette Wall Street
Christy Stone

J'ai vu de la détermination
des petits cracks
et j'en suis
fière!

Genial cette
journée avec vous
on a fait des merveilles
une belle nuit
Triumph

Que des
bonheurs pour
nos enfants!
Vive l'ANPE

A l'année prochaine!
Merci pour votre
soutien et
cette bonne
humour!

Frida
Bel

J'ai vu
mon nouveau
vêtement
j'adore
l'ANPE

TRADER !!!
Dore

CONTACT

Kate Pernacchio

Aurel BGC - 15 - 17 rue Vivienne - 75002 Paris - Tél. +33 (0)1 53 89 54 45 - kpernacchio@bgcpartners.com

www.bgcpartners.com - www.aurel-bgc.com